

L'artisanat des tranchées

Des tranchées sortit un véritable artisanat de guerre. Les soldats, profitant de longs moments d'inactivité, se mirent à fabriquer toutes sortes de souvenirs de guerre, parfois pour les revendre à des soldats de l'arrière (qui se vantaient d'en être les auteurs).

La matière première était fournie par le bois des forêts, les douilles et ceintures de cuivre des obus, l'aluminium des fusées. Ainsi vit-on éclore toute une corporation de sculpteurs de bois de ciseleurs de bagues à initiales, de marteleurs de cuivre, de fondeurs d'aluminium. Ils limaient des objets précieux qu'ils cédaient aux copains, moyennant un litre de vin ou qu'ils envoyaient à l'épouse ou à la promise.

Un écrivain combattant, l'Angevin Marc LECLERC, a conté en son patois, le travail d'artiste du Poilu.

" Faut les voer quand is les font
 Ces pauvres "bijoux" du Front",
 Pour savoir c'qui n'y tient d'choses,
 Et, quand y n'y gravent un coeur
 En l'mitan d'ein bouquet d'fleurs
 C'coeur là n's'y trouve pas sans cause.
 Bien sûr, ces pauv'brimborions
 A les voer sans émotion
 Ca n'paraît pas des merveilles,
 Mais, quand on les a compris,
 On peut dire qu'is sont sans prix
 Et d'eun'valeur sans pareille.
 Y a pus riche chez l'bijoutier,
 Et des ouverriers d'méquier

Seraient sûrement pus habiles,
Mais personne pourrait rach'ter
Tout'la peine qu'is n'ont coûté
Pour cent francs ni même pour mille !"

Ces chefs d'oeuvre des poilus, vous en verrez quelques uns au Musée de Fleury, près de Verdun : cannes à pommeau sculpté en tête de zouave ou enlacées d'un cobra, faisant revivre l'art des anciens bergers, vases ciselés, coupe papier, porte plumes, briquets, lampes, tire boutons, presse papier, bagues, bracelets pendentifs, porte bonheur, mouchoirs coupés dans les parachutes de soie des fusées.

La chasse aux fusées connut un essor insoupçonné et bien des hommes la payèrent de graves blessures et parfois de leur vie.

Un caporal, originaire de Pagny, s'approchant de 2 ou 3 de ses hommes en train de récupérer l'aluminium d'une fusée, pour les en empêcher, fut tué par l'explosion de l'engin.

D'après "La vie quotidienne des soldats
pendant la Grande Guerre"

par J. MEYER